

► La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie

Deuxième voyage chez les ancêtres de Ludwig van Beethoven en Belgique

Chantal BERGERON



Une année après le premier voyage, l'ABF retourne sur les traces des ancêtres de la famille de Ludwig van Beethoven en Flandre.

Au-delà de Malines, c'est Louvain et Bruxelles qui s'offrent aux voyageurs, entre musique et histoire, culture et spécialités régionales.

Et toujours, nous accompagnant, cette atmosphère amicale et chaleureuse, alchimie recréée à chaque occasion par les adhérents de l'ABF...

130

Vendredi 30 avril 2010

8h00. Quelques gouttes d'eau nous souhaitent un bon voyage. Et si c'était Ludwig, si heureux de nous voir revenir dans le pays de ses ancêtres ? La route a été bonne. Nous sommes à la sortie Bruxelles. De très beaux coins de ciel bleu ont donné envie à une caravane de prendre le périphérique pour un parking. La pauvre, elle ne pourra jamais entendre le carillon de Malines...

12h30. Nous y arrivons justement à Malines. Un mini concerto de klaxons nous accueille à l'entrée du parking ... ainsi que Ludwig dont le buste trône dans le hall de l'hôtel. Eh oui ! Nous sommes dans la *Rue Van! Beethoven*. Ce buste ornaît la façade de l'ancienne *Brasserie Lamot* où se trouvait la maison de la famille van Beethoven. C'est grâce au Novotel, où nous séjournons, que nous pouvons aujourd'hui encore l'admirer.

Nous retrouvons dans le hall les autres membres de notre groupe. Quelques instants pour les retrouvailles. Puis nous déposons les valises et

partons vite déjeuner car nous sommes attendus pour la visite de la *Draperie Royale de la famille De Wit*.

14h30. Une agréable guide au "charmant" accent nous explique l'histoire de cette famille et nous fait découvrir l'art de la tapisserie au travers d'œuvres très anciennes. Quelle imagination ! Quel talent pour tisser, assembler les couleurs, et aussi à cause des méfaits du temps, quelle patience pour les nettoyer, les restaurer ! Mais elles sont toujours là, magnifiques, admirables.

De retour à l'hôtel, nous retrouvons Rudi de Mets, notre formidable guide de l'année dernière. Nous partons pour une "Beethovenpromenade" dans Malines. Nous commençons par l'emplacement de la maison des Van Beethoven achetée en 1699 par Corneel, menuisier installé à Malines, puis donnée en héritage à l'un de ses fils Michaël, boulanger, père de Lodewijk. Elle sera détruite en 1930 ainsi que d'autres maisons dans la rue, lorsque la brasserie Lamot prendra de l'extension.

Nous arrivons au Marché à Poissons, admirons de majestueuses façades anciennes et apercevons la tour St-Rombaut éclairée par le soleil. Nous prenons la passerelle et traversons le canal. Petite halte dans un jardinet où trône une très jolie sculpture.

I - En Flamand, le "v" de "van Beethoven" s'écrit avec une majuscule.



Nostalgie : une œuvre de Frans Walravens de 1998
Photo : Dominique Prévot

Nous retraversons le canal et partons vers la cathédrale. Le grand-père Lodevijk y fût petit chanteur et organiste. La tour St-Rombaut aurait dû mesurer 167m, mais par manque de crédits (déjà...) elle s'est arrêtée à 97m. Elle demeure tout de même une des tours les plus remarquables du pays.

Petite histoire drôle : en 1687 un homme pris de boisson crut que la tour brûlait. Alerte générale dans la ville. En fait c'était le clair de lune. Depuis, les Malinois sont surnommés "les pompiers de la lune"... Au pied de la tour, une innovation toute récente : une maquette permet aux personnes non-voyantes de "visualiser" cette tour.

Sur la Grand Place nous découvrons les trois "hôtels de ville" : à droite de la statue de Marguerite d'Autriche : la Maison des Échevins. La partie basse date du 13^e siècle et la partie supérieure de 1374. À gauche, un très beau bâtiment gothique du 15^e siècle qui devint le bureau de poste à partir de 1914. Puis à gauche, de l'autre côté de la Grand Place, un autre bâtiment comportant cinq drapeaux qui est l'Hôtel de Ville actuel. La partie droite de ce bâtiment était l'ancienne Halle aux Draps du 14^e siècle... Et beaucoup d'autres façades magnifiques.

Nous remontons maintenant la *Rue Ijzerenleen* "Les Rampes de Fer". D'où vient ce nom ? À cet endroit il y avait un ruisseau et le marché aux poissons. Vers 1530, celui-ci fut transféré vers sa localisation actuelle, à cause des odeurs. N'ayant plus d'utilité, le cours d'eau fût voûté et on installa des rampes de fer pour empêcher les chariots de rouler sur les voûtes. Les rampes sont décorées de sculptures de poissons.

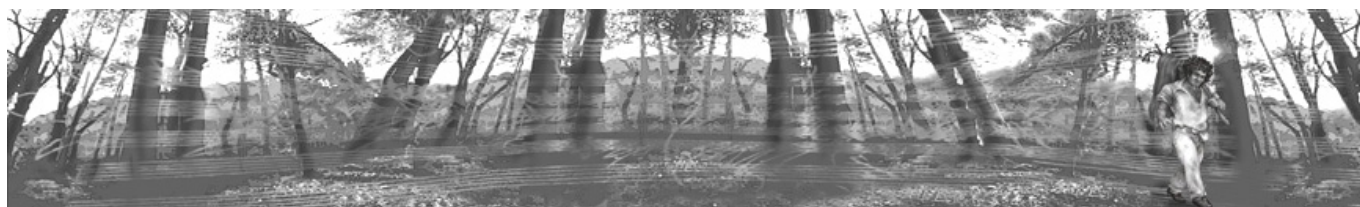
Puis nous passons sur le plus ancien pont de la ville et des Flandres ; il date du 13^e siècle. Sur le pont à gauche une belle vue sur une grande *Maison De Zalm* (le saumon) : une maison de corporation pour les poissonniers. Nous continuons et arrivons dans la *Rue Van Beethoven*. Notre balade est terminée, mais... pour reprendre un peu de forces, nous nous rendons dans une petite brasserie pour une dégustation de bières de Malines... ou autre selon les goûts. Pendant que nous découvrons ces merveilles flamandes, Rudy s'est quelque peu ouvert sur ses états d'âmes nationaux et nous avons découvert, nous Français habitués à notre "État Nation" qu'il n'en était pas de même pour tous les peuples : les Flamands et les Wallons sont deux Nations qui ne veulent décidément plus cohabiter au sein d'une entité territoriale arbitraire. Qu'en sera-t-il demain de cet état, membre fondateur de l'Europe Unie ?

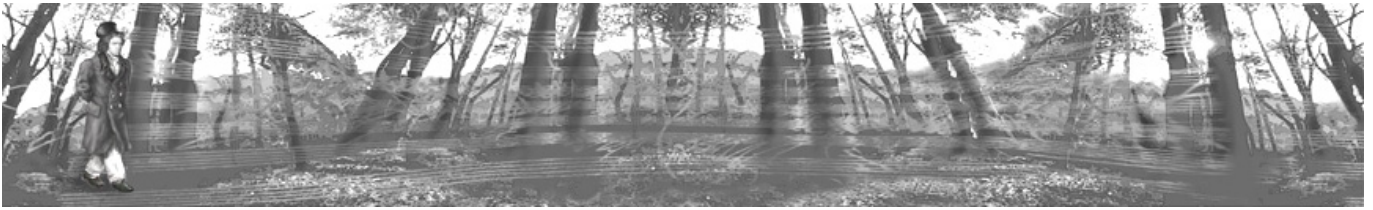
Puis, direction le conservatoire de musique. Une salle est à notre disposition, et Dominique Gondard nous concocte une "Mini-Beethovénade" autour de la *Sonate Waldstein*. Dans un silence attentif, les flashes crépitent...

131



Dominique Gondard au piano





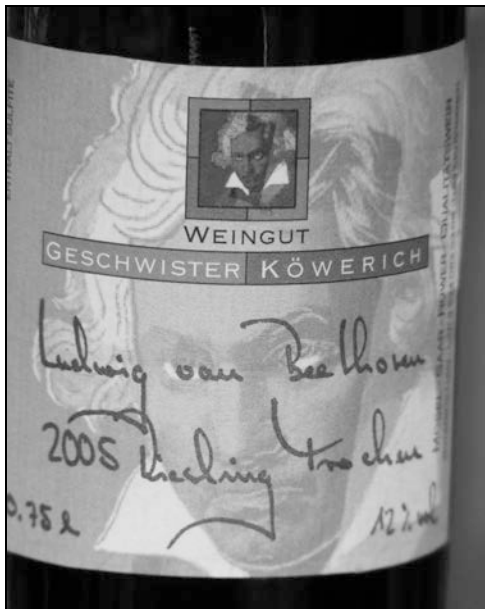
21h00. Tout le groupe se retrouve au *Restaurant Den Wolsack* pour un excellent dîner en commun. Non seulement la très belle salle du restaurant est décorée de nombreux objets, tableaux, sculptures évoquant Beethoven, mais nous y rencontrons une Madame Van Beethoven ! Eh oui ! Pour la petite histoire, il faut savoir qu'à l'heure actuelle, environ 140 belges portent encore, avec beaucoup de fierté, le nom des Van Beethoven et descendent pratiquement tous de la grande famille Van Beethoven qui apparût à la fin du 15^e siècle à Kampenhout. Et pour rester dans la tradition, nous dégustons une spécialité locale : le *Coucou de Malines* accompagnée bien sûr du cru Beethoven.

déjeuner rapide avant de retrouver notre guide sur la Grand Place pour découvrir une jolie ville très animée. Nous avons aussi le plaisir de faire la connaissance des parents de Lieve, qui a organisé ce voyage avec talent comme elle l'avait fait avec le premier, qui habitent la région.

Église Saint-Pierre : En 1731, le grand-père de Beethoven y fût le remplaçant pendant quelques mois du maître de chapelle souffrant, en tant qu'organiste et ténor. On y admire un magnifique jubé comme on ne peut plus qu'en voir rarement en France. La chaire immense en bois sculpté, représentant Saint-Georges terrassant le dragon, est impressionnante elle aussi. Attenant au fond de l'église, se trouvent un musée et une crypte octogonale. Hélas pas de vitraux, la ville ayant été incendiée par les allemands durant la Grande Guerre en signe de représailles.

Sur la Grand Place, nous admirons le magnifique style gothique flamboyant de l'Hôtel de Ville, puis un peu plus haut la bibliothèque. Nous continuons notre promenade et nous faisons une escale dans une superbe brasserie que nous fait découvrir Lieve.

132



Un vin Beethoven en provenance d'Allemagne
Photo : Dominique Gondard

Retour à l'hôtel pour une bonne nuit de sommeil bien méritée.

Samedi 1^{er} mai

Un peu de temps libre avant le départ pour Leuven (Louvain). Certains partent à la recherche du muguet sur le marché. Dominique Gondard a préparé pour chacun un joli bouquet : roses et muguet. Merci chère Dominique.

En route pour Louvain... Beaucoup de monde et le soleil nous accompagne. Balade dans la ville, puis un



Superbe Louvain – Photo : DP

Petite histoire tragi-comique : Dominique Gondard a perdu ses lunettes ! Dominique Prévot part à leur recherche dans les différents endroits où nous nous sommes arrêtés. Il revient bredouille. Dominique Gondard et Chantal Bergeron refont ensemble une virée dans l'église puis Dominique entre dans le restaurant où elle a déjeuné et en ressort rayonnante, les lunettes en mains !

De retour à la brasserie, nous sommes accueillis par une grosse averse et nous nous réfugions tous à l'intérieur en attendant que nos courageux chauffeurs viennent nous chercher. Nous en profitons encore pour déguster des petites spécialités locales commentées par Lieve...

Retour à Malines et dîner au restaurant l'*Intermezzo* que nous avons déjà apprécié l'année dernière... Les verres se remplissent et nous les levons pour souhaiter à Dominique Gondard un joyeux anniversaire ! Nous avons bien fait de le fêter au restaurant car tous les bars étaient complets, les terrasses ayant été désertées pour cause de pluie...

Retour à l'hôtel après une journée encore une fois riche en découvertes.

Dimanche 2 mai

9h00. Nous partons pour Bruxelles et retrouvons Marie-France Dehon pour la visite du Musée des Instruments de Musique (MIM). Il figurait à notre programme de l'année dernière, mais faute de temps, nous n'avons pas pu le visiter. Cela aurait été dommage de ne pas le découvrir car il est absolument incroyable ! Environ 1 500 instruments y sont présentés à travers 90 thèmes. Il nous offre un regard sur les traditions musicales du monde entier. Nous y découvrons l'origine des instruments européens, leur évolution.

Le musée tel que nous le voyons, existe depuis le 11 janvier 1992 et son emplacement actuel depuis juin 2000. Mais la création du Musée Instrumental tel qu'il s'appelait à l'époque remonte au 1^{er} février 1877. Victor Charles Mahillon sera son premier conservateur et grâce à son travail, lui donnera une renommée internationale. Il créera un gigantesque catalogue (cinq tomes) ce qui lui vaudra d'être considéré comme un des pionniers de l'Organologie c'est-à-dire la science des instruments de musique. À sa mort en 1924, le musée sera riche de quelque 3 666 pièces dont 3 177 instruments de musique originaux.

Il se compose de quatre niveaux. On ne se contente pas de regarder simplement les instruments et d'en lire les caractéristiques techniques. À l'aide de casques à infrarouge, on peut écouter environ 200 extraits musicaux. Il possède aussi une salle de

200 places où des concerts de musique ancienne, musique populaire ou musique du monde y sont donnés. Il existe aussi une bibliothèque spécialisée en ouvrages sur les instruments de musique et l'iconographie musicale est à la disposition des étudiants, chercheurs ou luthiers.

Notre Ludwig aurait sûrement aimé se promener dans ce musée. Il possédait un piano Sébastien Erard, comme nous avons pu en voir un exemplaire datant de 1805. Eh bien sachez que le sien datait de 1803 et portait le numéro de série 133 ! Et c'est sur ce piano qu'il composa les sonates *Waldstein* et *Appassionata*.

Nous n'avons pas vu le temps passer et voici l'heure de se restaurer. Au 6^e étage du musée est situé un restaurant avec une vue panoramique sur Bruxelles. Il est archi plein mais Marie-France avait fait une réservation et nous obtenons de justesse le nombre de places désirées. Repas animé où chacun échange sur ce qu'il a vu dans ce superbe musée.

Puis c'est l'heure des « au revoir ». Tandis que certains partent pour une balade historique dans Bruxelles avec Marie-France, d'autres rentrent sur Paris. Un très beau second week-end sur les pas des ancêtres de Beethoven. À quand le troisième et pour quel nouveau programme original ? ◀ **C.B.**

133



À Kampenhout, le buste que nous avons découvert l'année dernière a disparu...

